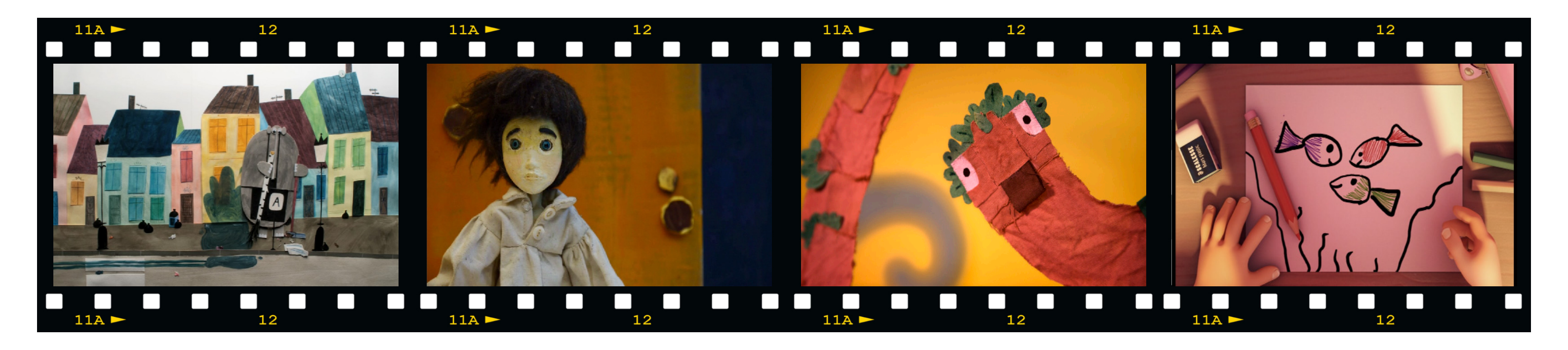
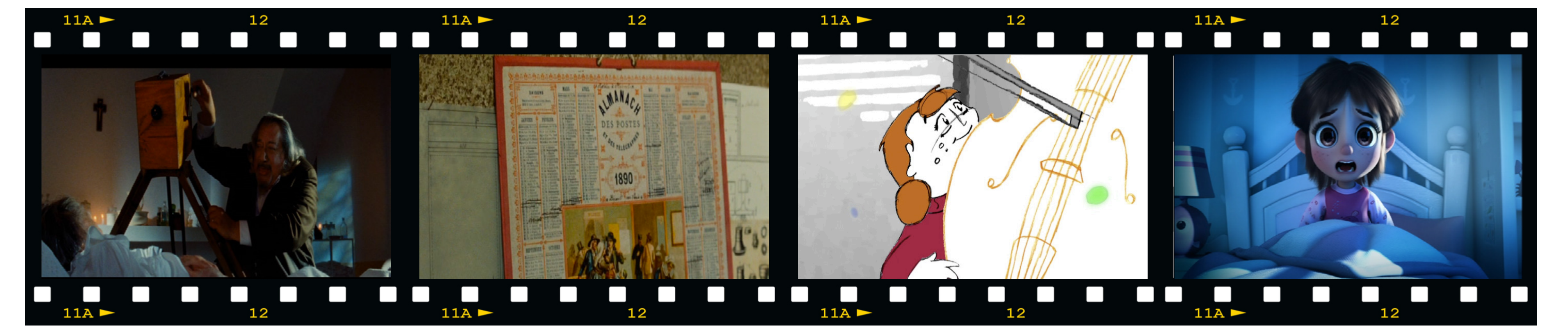


PROGRAMMATION SCOLAIRE

Un poing c'est court

Cahier pédagogique enseignant

Enfance



Edito

Le festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin est le rendez-vous annuel du court-métrage, du cinéma francophone, et surtout, du cinéma engagé, favorisant les échanges et les débats grâce à une programmation exigente et hétéroclite.

Il est aussi un rendez-vous incontournable pour les structures et acteurs locaux, ainsi que pour les bénévoles qui le rendent possible et le font vivre chaque année.

Au total, une centaine de films sera projetée sur l'ensemble de Vaulx-en-Velin, du cinéma les Amphis, en passant par la salle Jara, le restaurant le Vitoria ou la Mairie Annexe.

Du 16 au 24 Janvier, «Un poing c'est court» embrassera également l'ensemble des établissements scolaires vaudais et au-delà.
Plus qu'une simple sortie culturelle, le festival «Un poing c'est court» impliquent les élèves et leurs enseignants en amont du festival à travers les cahiers pédagogiques adaptés et élaborés par niveau, disponibles en téléchargement sur le site du festival. Ce dossier pédagogique permettra aux enseignants de préparer la participation de leurs classes et leurs questions aux réalisateurs présents.
Pendant le festival, les élèves sont invités à voter pour leur film préféré, les rendant ainsi acteurs et plus seulement spectateurs.

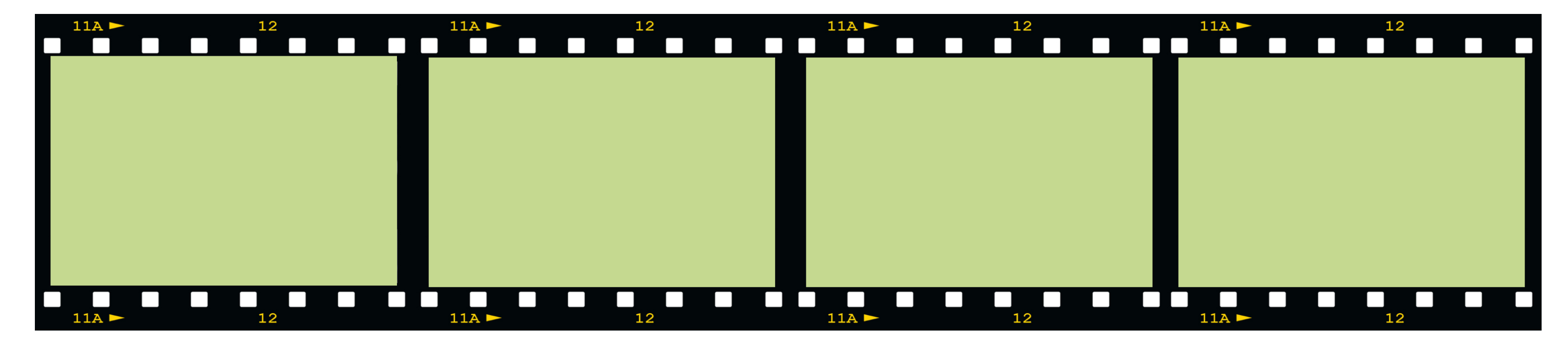
Chaque année, 3000 spectateurs, de la maternelle au lycée, sont inscrits aux séances proposées.

Vous trouverez dans ce dossier des éléments de réflexion autour des films programmés. N'hésitez pas à nous contacter pour tout renseignement ou question:
info@vaulxfilmcourt.com

Nous vous souhaitons une bonne lecture!
Sophie Fueyo et Manon Dionet

Sommaire





Sauliac



Synopsis

1879. Monsieur Sauliac cherche le moyen de dépasser l'image fixe en lui ajoutant le mouvement. Sur le point d'abandonner son projet mais poussé par sa femme et par l'aide financière du Comte, Sauliac arrivera à ses fins en nous racontant son histoire

Fiche Technique

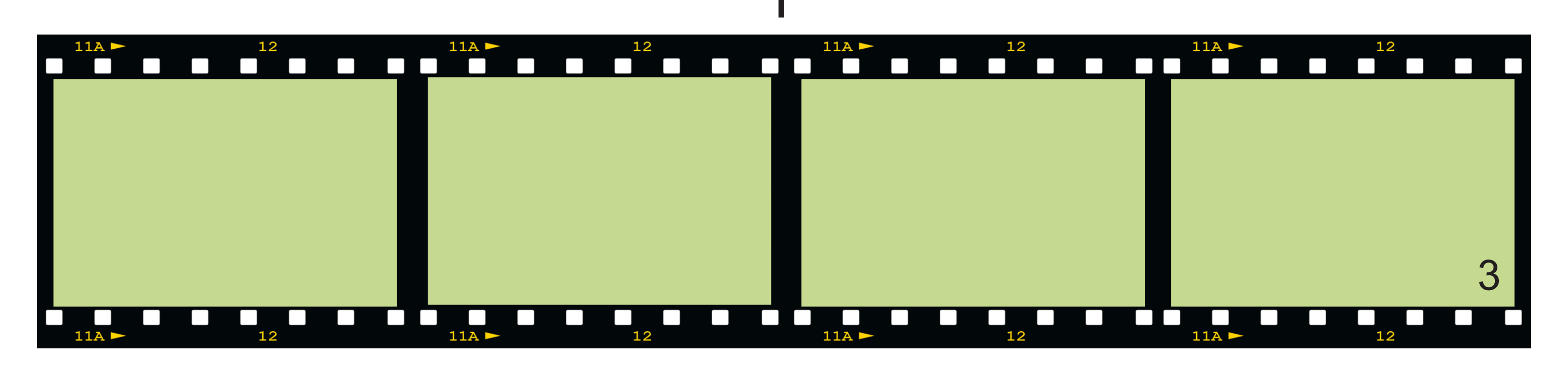
Genre: Fiction
Durée: 19'59
Année: 2014
Pays: France

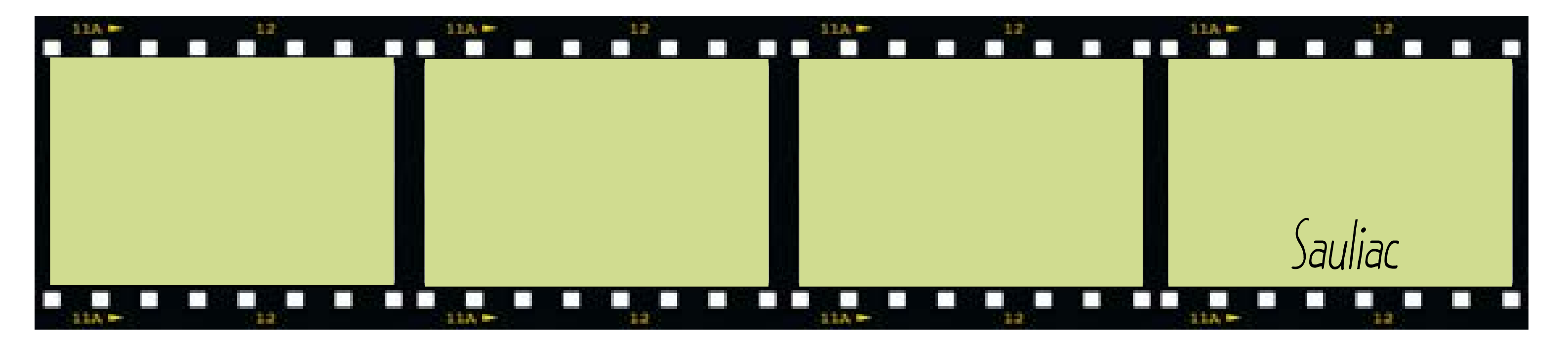


Réalisateur

Edouard GIRAUDO

Après un baccalauréat audiovisuel, Edouard obtient une licence de cinéma à la Sorbonne puis le diplôme du Conservatoire Libre du Cinéma Français.
Producteur, réalisateur et scénariste, tous ses courts-métrages et documentaires ont obtenu des sélections et des prix en festival.
En mai 2013, il tourne un nouveau court-métrage intitulé «Sauliac» - UniK Production - sur l'apparition du cinéma avant 1895.
Ce film est tourné en pellicule.
Jean-Claude Dreyfus incarne le rôle phare de «Sauliac», un inventeur fantasmagorique en avance sur son temps.
En ce début 2014, Edouard développe un prochain court-métrage et son premier long-métrage, qui a déjà obtenu une sélection en festival et le Prix de la Maison des Scénaristes.





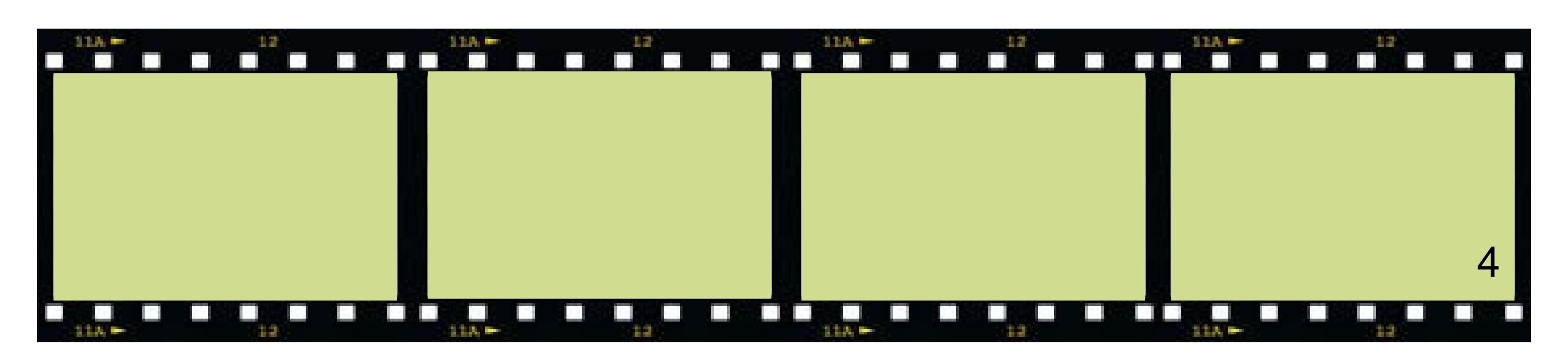
Sur le tournage d'un film d'époque
Interview du réalisateur avec des images du tournage:
http://www.kisskissbankbank.com/sauliac

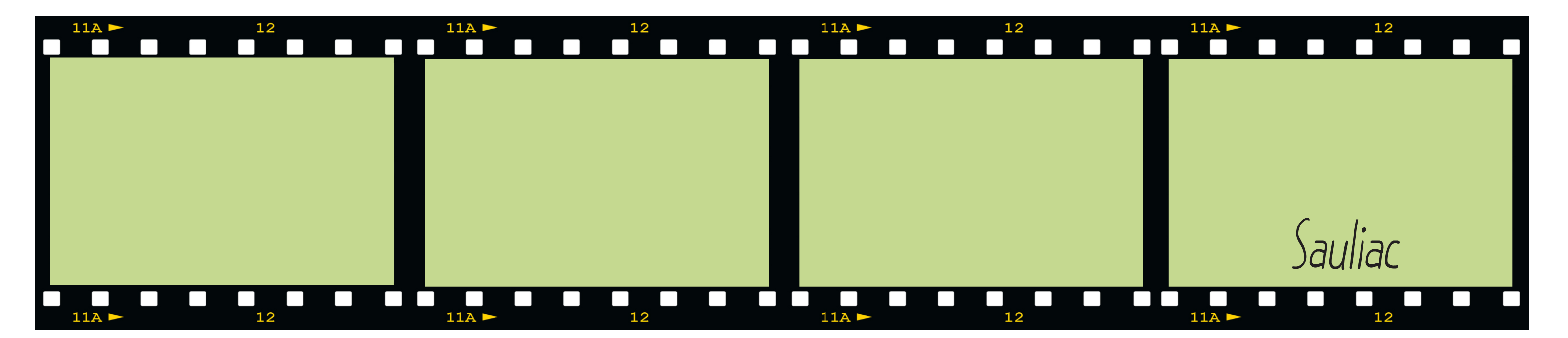
Le personnage de Sauliac est inspiré de George Demeny qui inventa le chronophotographe, sorte de première caméra. C'est un appareil capable de prendre une série de photographies à intervalle régulier et permettant d'étudier le mouvement. Etienne-Jules Marey, un autre précurseur du cinématographe, et pour lequel George Demeny a travaillé, a réalisé des petits films qui étudient le mouvement également.
https://www.youtube.com/watch?v=wJ3GXRe0084
2 :28 :34 étude du déplacement du lapin
2 :31 :16 étude du retournement du lapin

1) D'après l'image, peux-tu dire quand se passe l'histoire ?



Le film est ce qu'on appelle un film d'époque. Les costumes et les décors reproduisent fidèlement une certaine époque de l'histoire. On voit les hommes en costumes avec des chapeaux haut de forme, ils circulent en calèche… L'histoire se situe à la fin du XIXe siècle. L'image d'un almanach précise l'année : 1890.





2) Que penses-tu de cette image ?

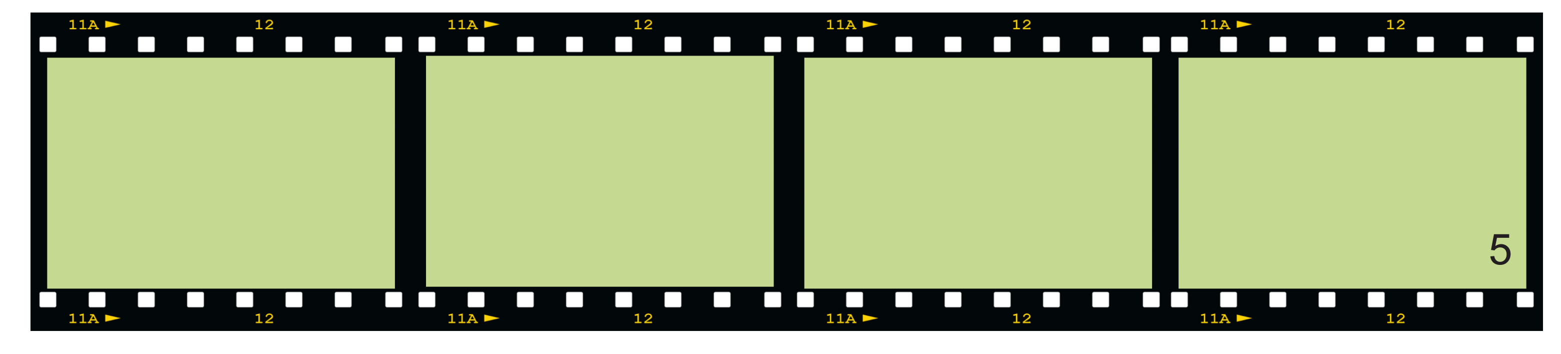


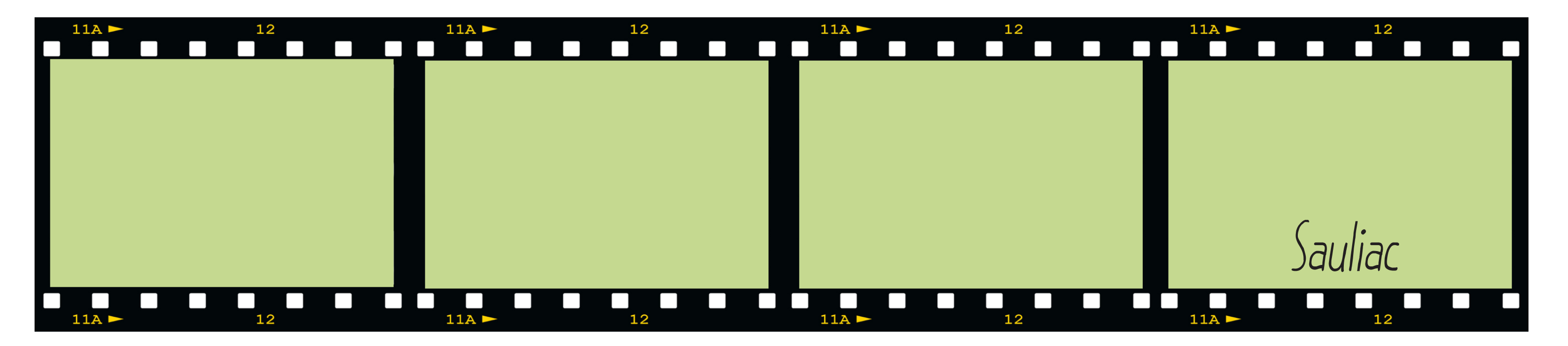
On dirait un tableau (avec le jeu des ombres et des lumières).



3) Que fait Sauliac ?



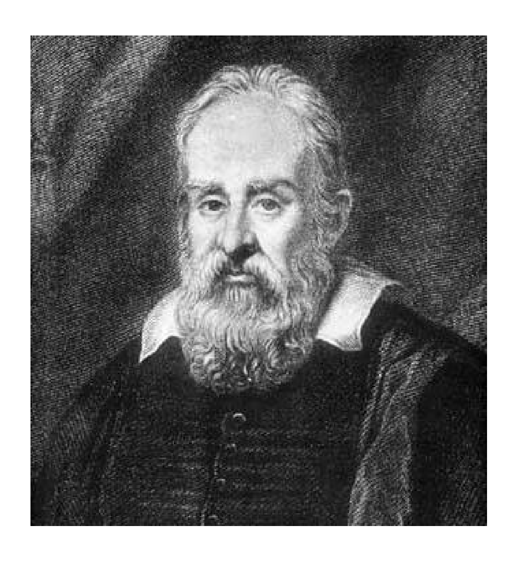




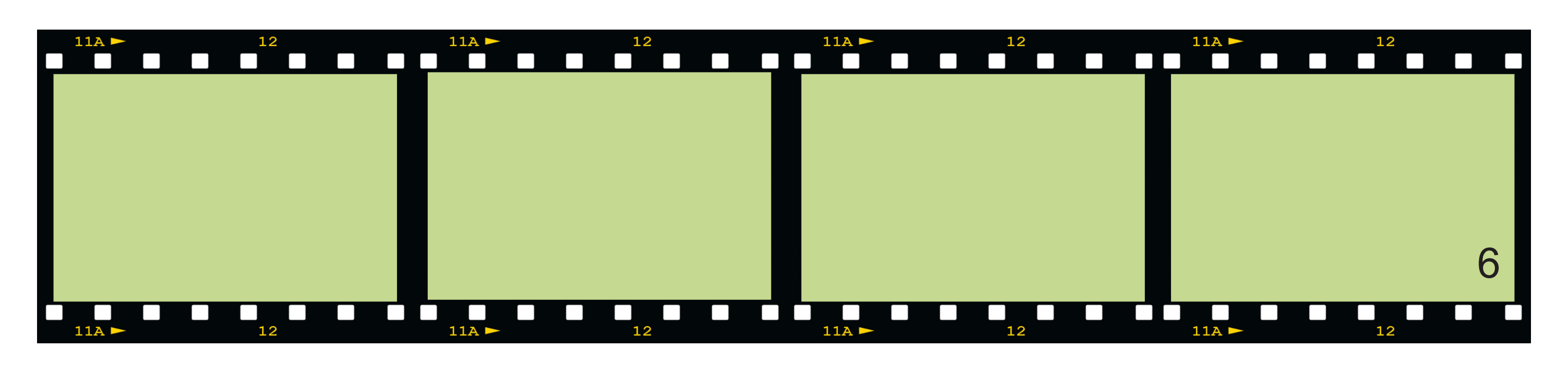
4) Te souviens-tu de la réaction du public quand Sauliac lui montre le résultat de son invention ? De quelles menaces Sauliac va-t-il souffrir ensuite ?

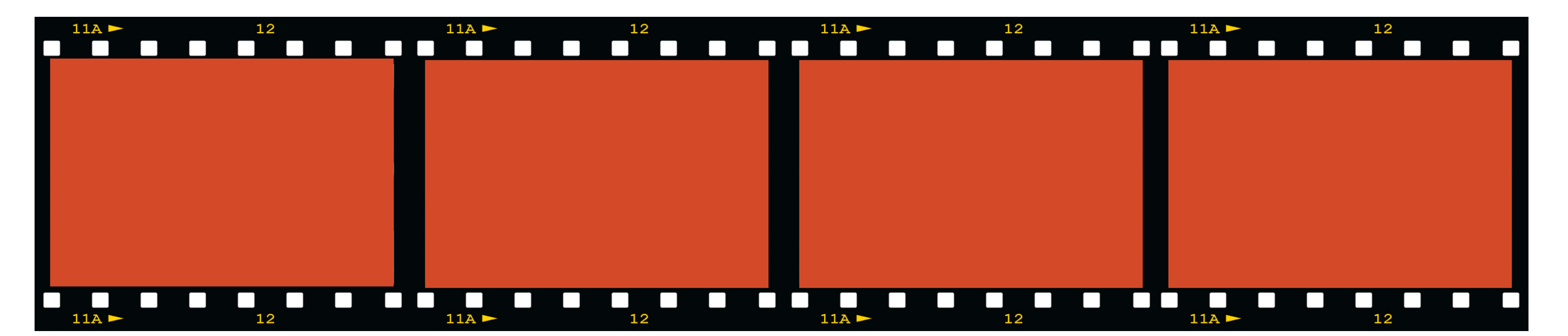
Les spectateurs sont d'abord surpris (surtout que la mère de Sauliac est décédée et que dans le film projeté, elle semble revivre) puis le curé se lève et déclare que c'est une œuvre du diable et qu'il s'agit de sorcellerie.
Un groupe de cavaliers vient détruire l'atelier de Sauliac parce qu'il y fait de la sorcellerie et le menace de détruire davantage s'il continue.

Connais-tu d'autres inventeurs qui ont été maltraités de leur vivant ?
Galilée (1): emprisonné par l'Inquisition pour avoir prouvé que la terre était en mouvement (mort en 1642).
Giordano Bruno (2) : brûlé vif en 1600, entre autres pour ses théories coperniciennes.









La voie du silence



Synopsis

Une enfant sourde cherche sa mère dans le métro.

Fiche Technique

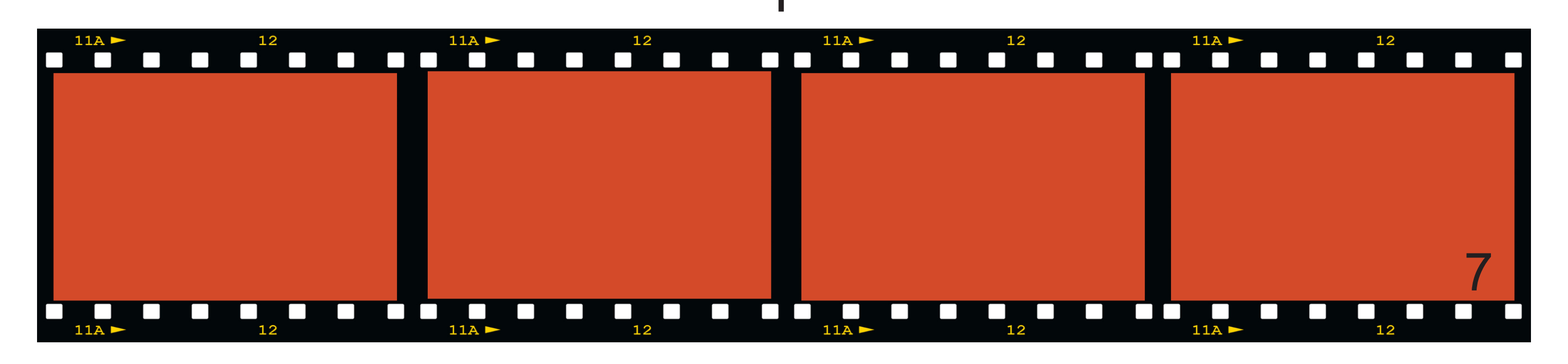
Genre: Animation
Durée: 3'54
Année: 2014
Pays: France

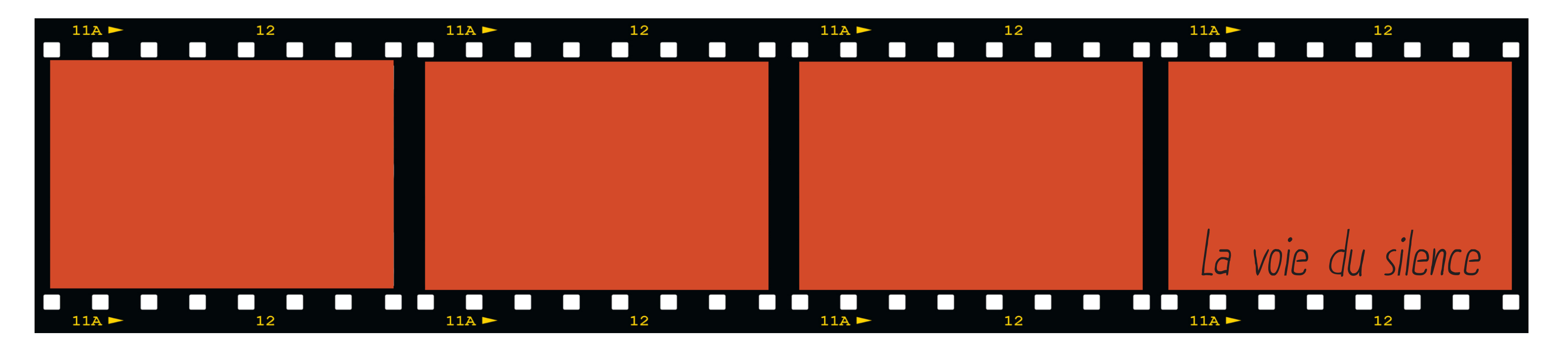


Réalisatrice

Emmanuelle Lafay

Emmanuelle Lafay est actuellement étudiante en DMA cinéma d'animation, Institut Sainte Geneviève, Paris VIème.





1) Regarde ce photogramme tiré du film



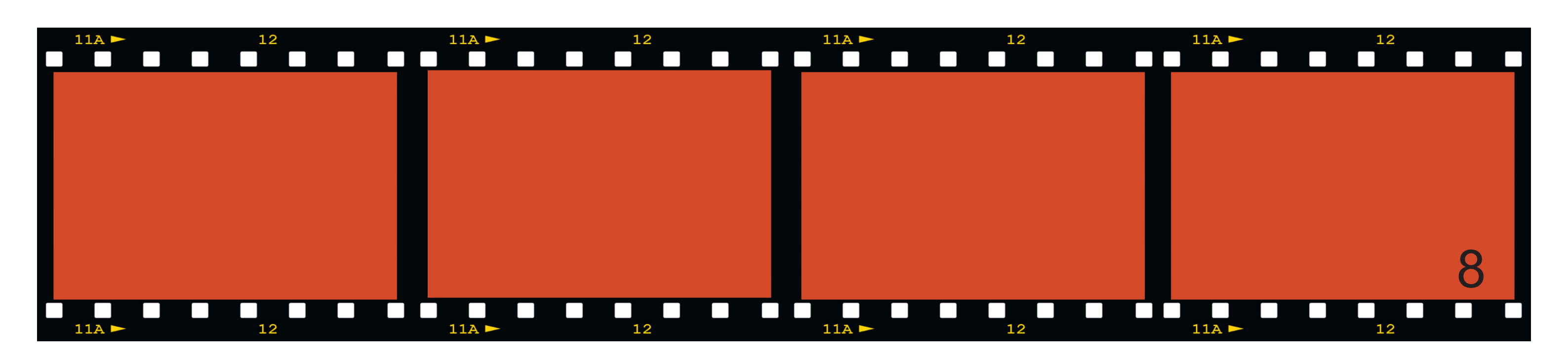
Que peux-tu dire sur :

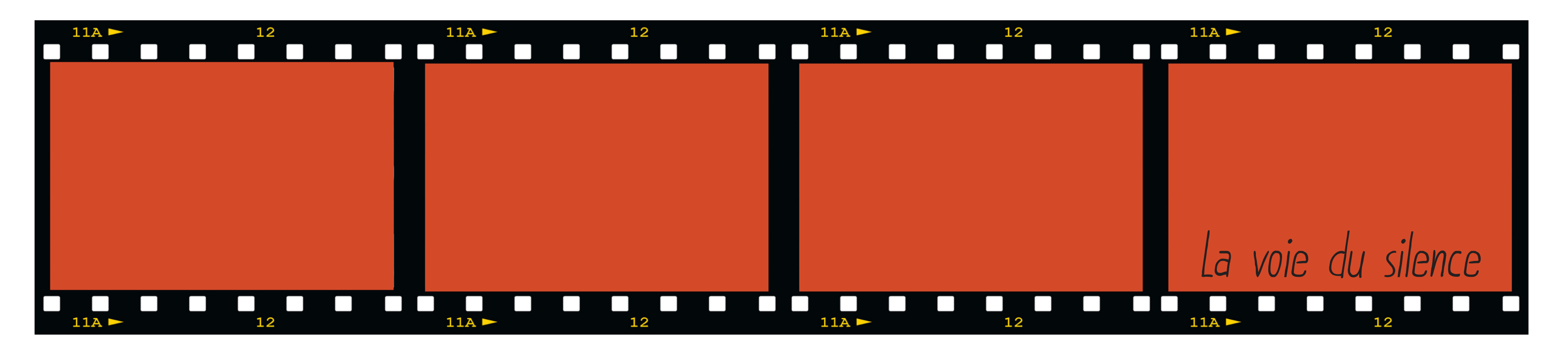
- la fabrication du film? C'est un film d'animation image par image en 2D dessiné au crayon avec des décors en photographie.
- les personnages ? La maman et sa petite fille sont les seules touches de couleurs : elles ont toutes les deux les cheveux roux et portent des vêtements aux couleurs chaudes (orange et rouge). Le reste des personnes dans le métro sont en noir et blanc.
- la situation ? La petite fille est sourde ; sa maman s'adresse à elle en langue des signes (c'est pour cette raison qu'il y a des sous-titres).

2) Pourquoi ces situations débouchent-elles sur des problèmes de communication ?



La petite a bousculé un aveugle, il est tombé et cherche sa canne. La petite fille essaie de lui expliquer qu'elle a perdu sa maman en langue des signes mais, bien sûr, l'homme ne peut pas voir ses gestes, ils ne peuvent pas se comprendre.





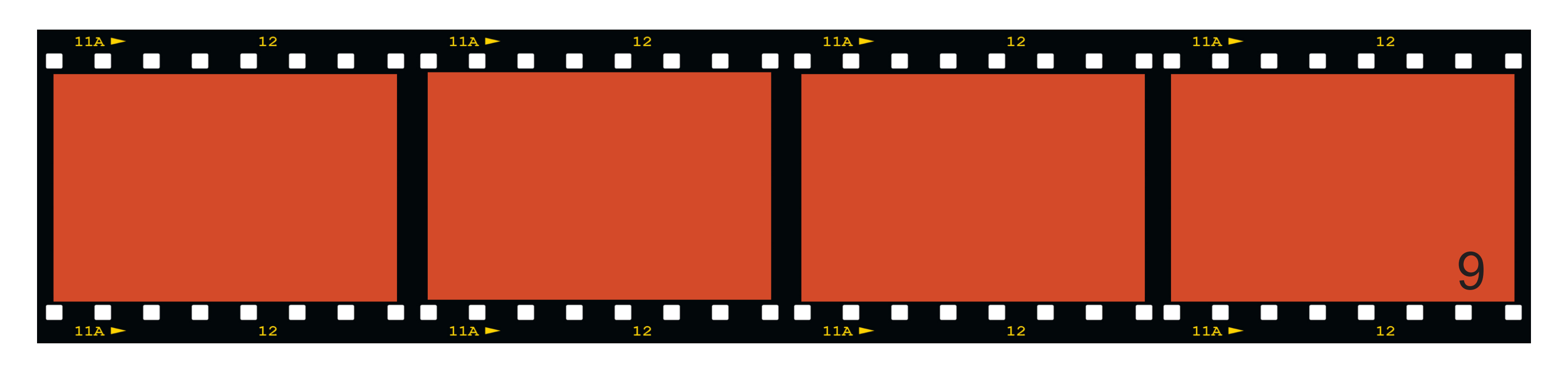


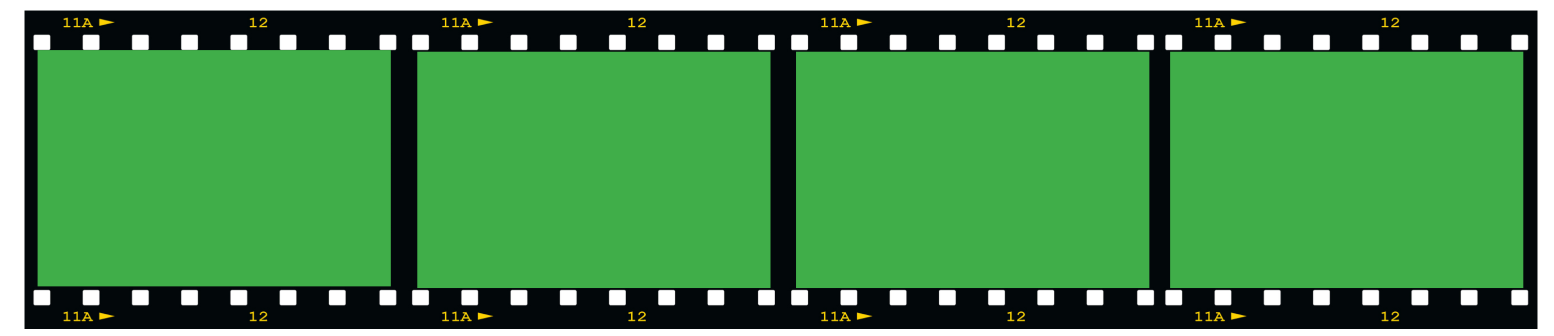
On dit « je t'aime » ainsi en langue des signes.
Quand la mendiante fait le geste de «donne-moi» à la petite, celle-ci comprend « je t'aime » en langue des signes. Elle se précipite vers la femme pour la serrer dans ses bras, mais il y a un quiproquo car la vieille femme n'a pas voulu lui dire je t'aime, elle a voulu lui dire «donne-moi» et elle rejette la petite fille.

<u>3) Peux-tu expliquer ce qui se passe lors de la troisième rencontre de la petite fille ?</u>

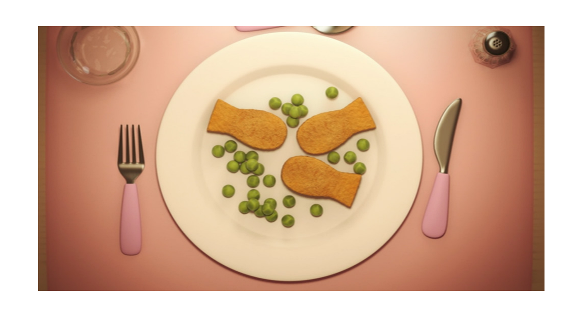


Malgré sa surdité, la petite fille est sensible au violoncelle. Elle ressent peut-être les vibrations, ou bien ce sont des fréquences que son oreille peut percevoir. Elle est très touchée par le violoncelle et on voit l'émotion et la joie de la petite fille s'exprimer en image par les couleurs.





Captain Fish

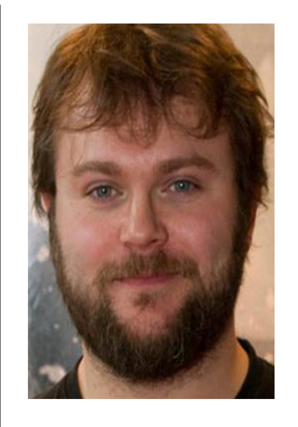


Synopsis

Que se passe-t-il quand une petite fille décide de sauver le dîner qu'elle a refusé de manger?

Fiche Technique

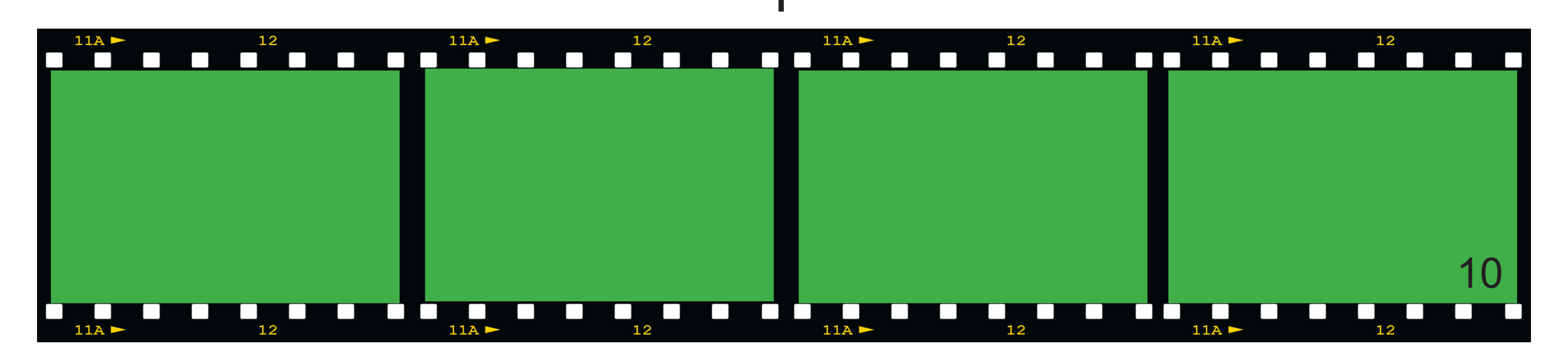
Genre: Animation
Durée: 7'20
Année: 2014
Pays: France

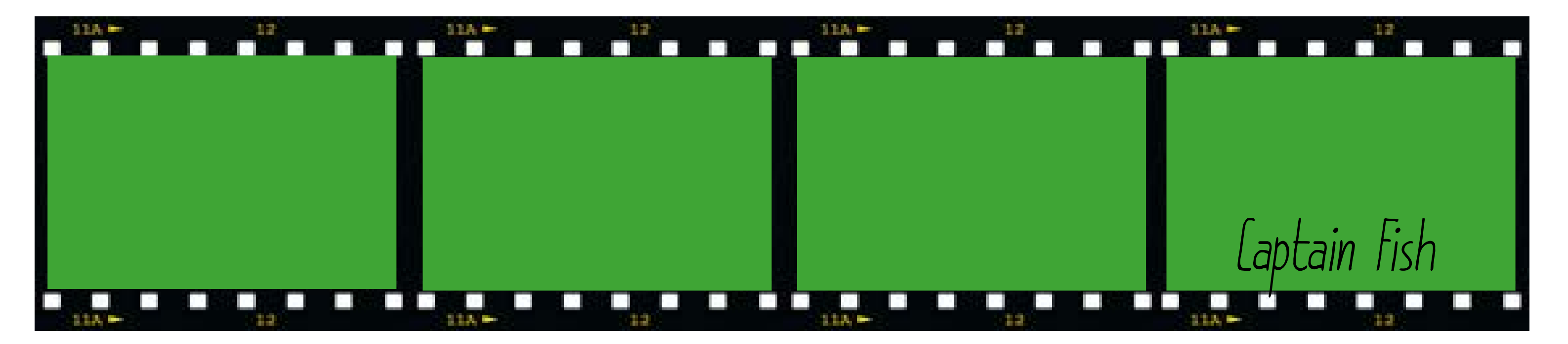


Réalisateur

John Banana

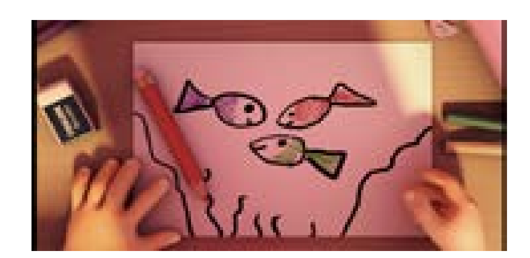
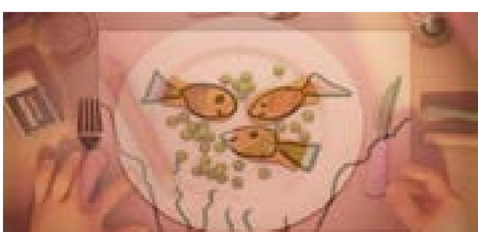
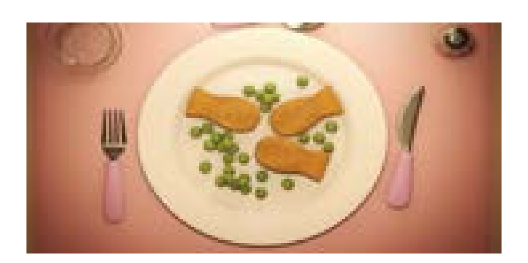
John Banana compte plus de 15 ans d'expérience dans l'industrie digitale. Il mène actuellement le Banana Studio, un studio d'animation basé à Paris.
Depuis sa création, il a dirigé une douzaine de séries. Il a aidé à la traduction en 3D des personnages comme Maya l'abeille, Heidi, Zou, Waldo, Zorro, etc...





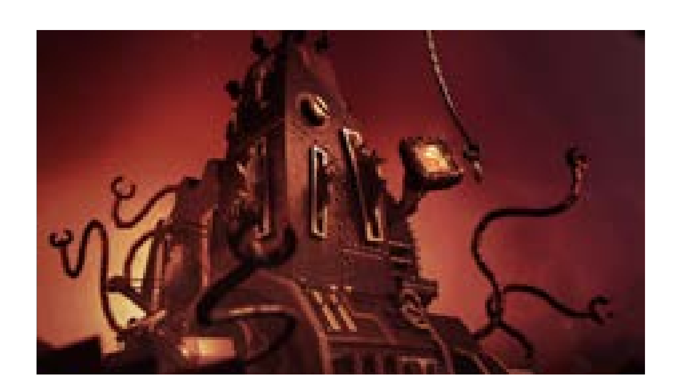
Retrouvez la bande originale ici :
http://vimeo.com/98117765
Un extrait du film en ligne :
http://vimeo.com/54882465

1) Pourquoi la petite fille n'est-elle pas contente quand sa maman lui dit qu'elle lui a acheté des «Captain fish» pour le dîner ?

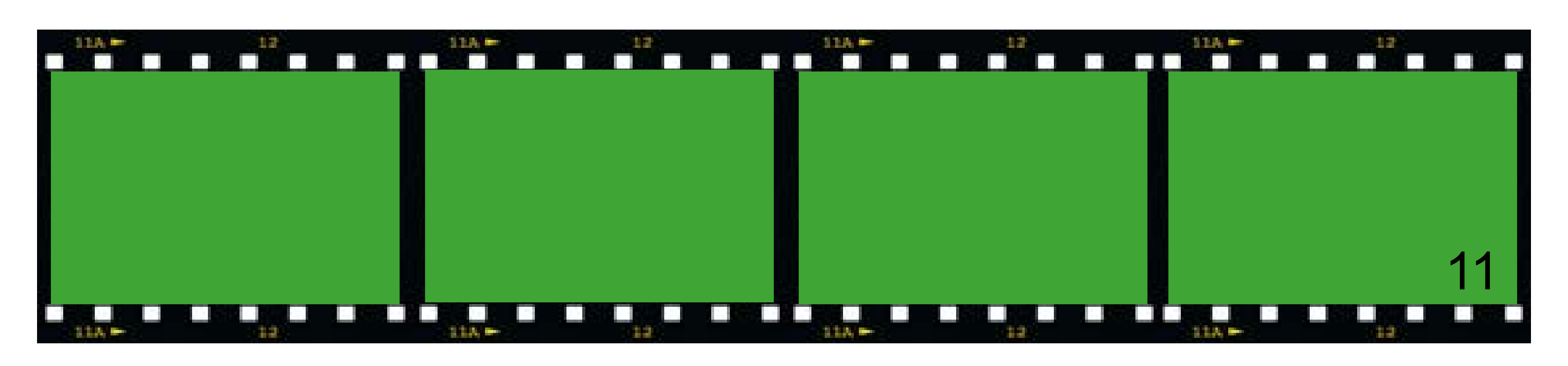




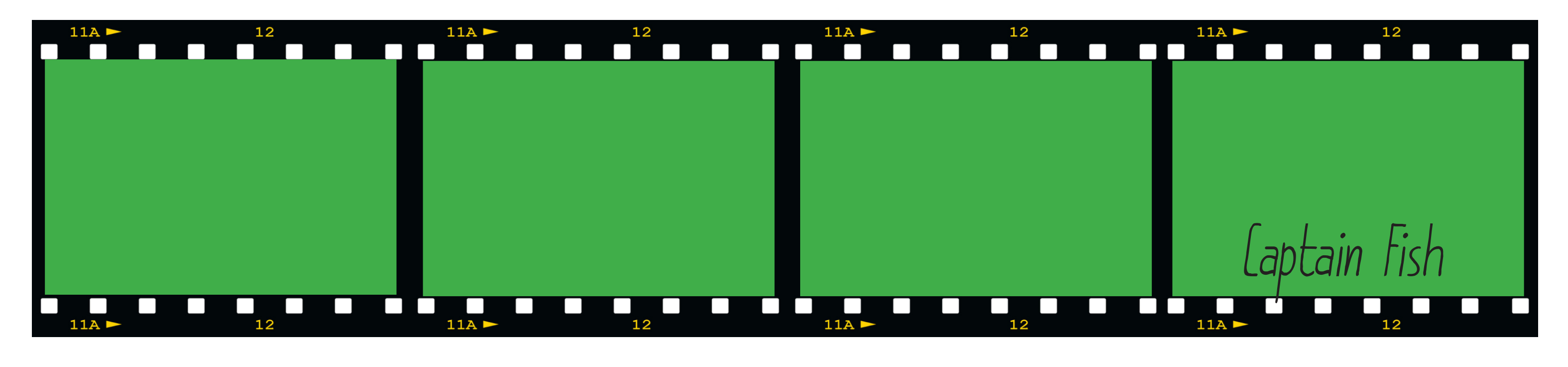
Elle adore les poissons. Elle est en train d'en dessiner, elle a un doudou poisson, etc.

2) Quelle est cette machine ? A quoi sert-elle ? Existe-t-elle ?



La petite fille imagine qu'il y a sous la mer une énorme machine qui attrape les poissons et les transforme en poissons panés.
C'est un cauchemar. On voit la petite fille se réveiller brusquement.

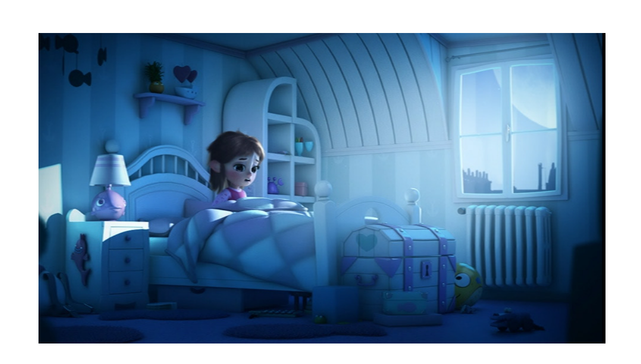




(suite)

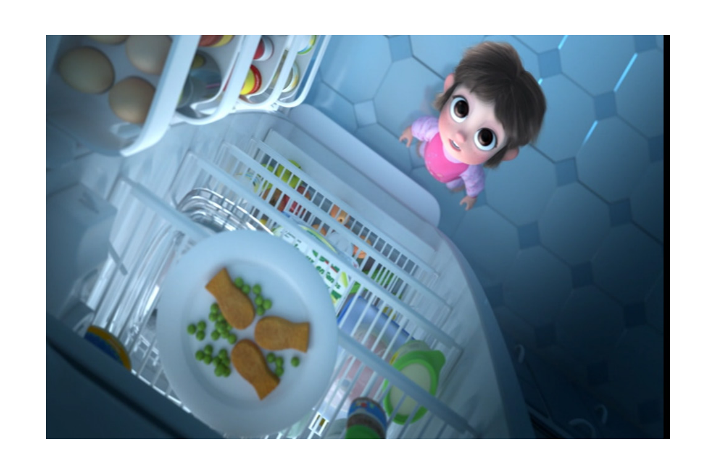


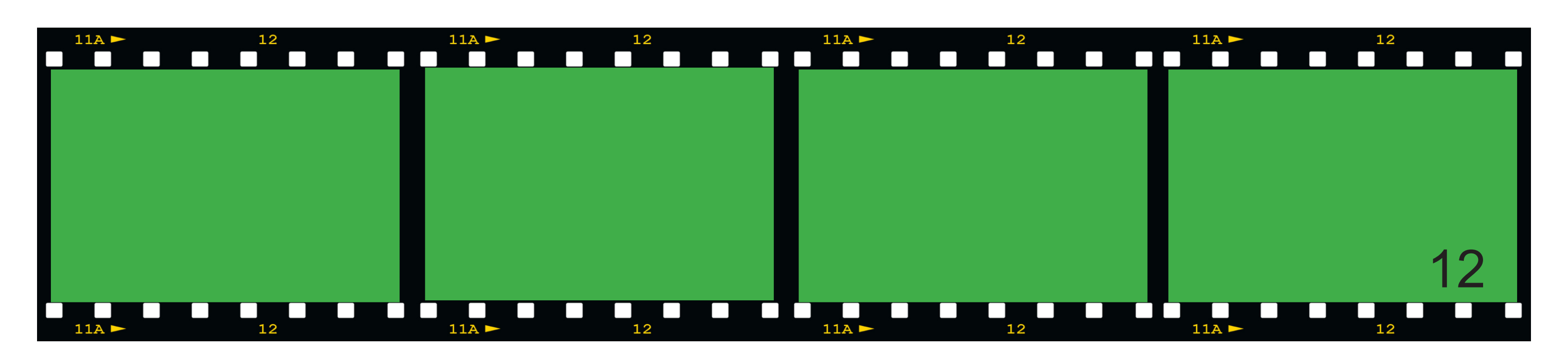
3) Amuse-toi à repérer tous les poissons dans la chambre de la petite fille.

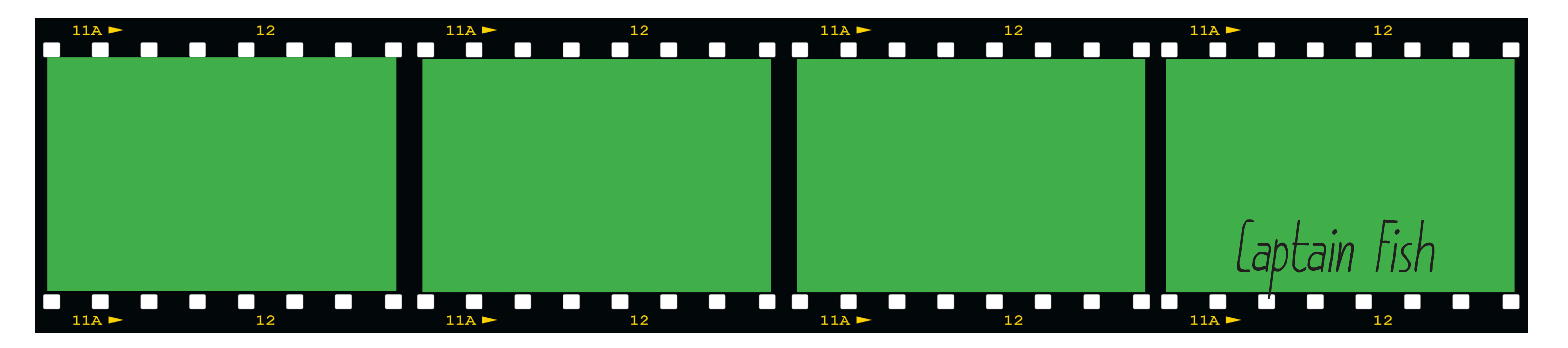


Le mobile en haut à gauche
La lampe sur sa table de chevet
La décoration sur sa table de chevet
Son doudou (qu'on ne voit pas sur l'image)
Ses tapis
Un motif de poisson sur la petite boîte devant la malle.

4) Que veut faire Lili ? Que penses-tu de cette image?







Que penses-tu de cette image ?

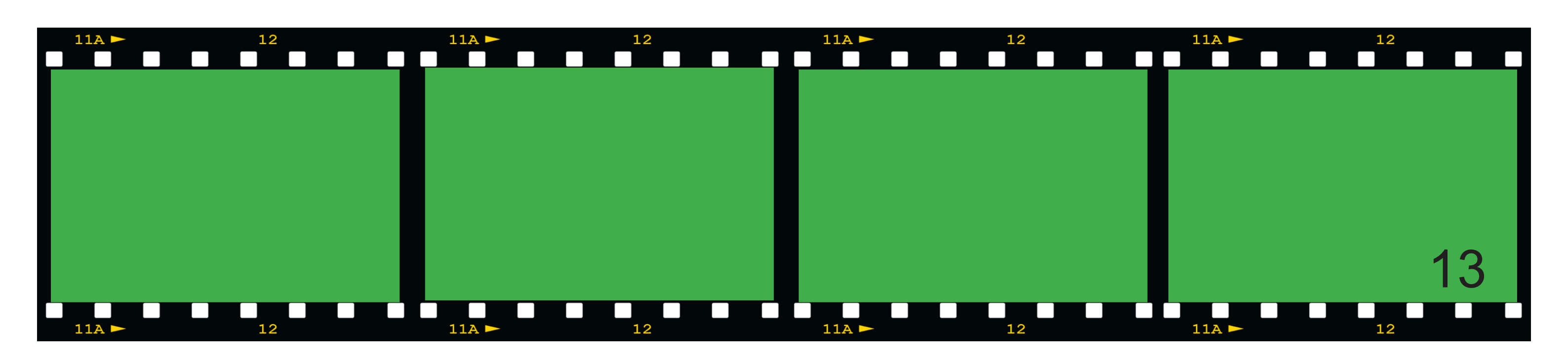
Elle veut « sauver » les poissons et leur « rendre leur liberté ». En les jetant dans la cuvette des toilettes, elle pense qu'ils vont rejoindre la mer.
Le plan est drôle parce que c'est une plongée (on voit depuis en haut) et la distance entre l'assiette de poissons et la petite fille apparaît très grande.



Ce qui est d'autant plus absurde que ce sont des poissons panés.
Et qu'à part la forme, cet aliment a peu de rapport avec du poisson.

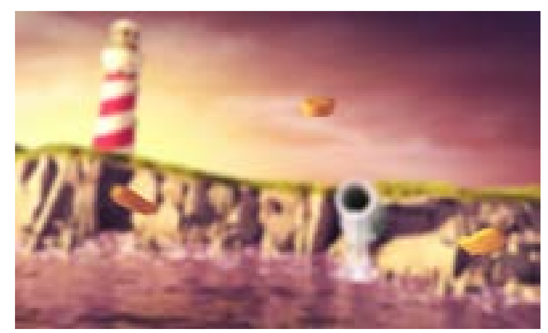


La mention « chicken flavour » montre que c'est un produit industriel et qu'il n'y a pas de poisson dans ces croquettes au goût poulet. Ce qui est drôle puisque la petite fille s'imagine des poissons vivants, qu'elle refuse de manger et qu'elle veut rendre à la mer.



Quel est le point commun à ces trois images ?



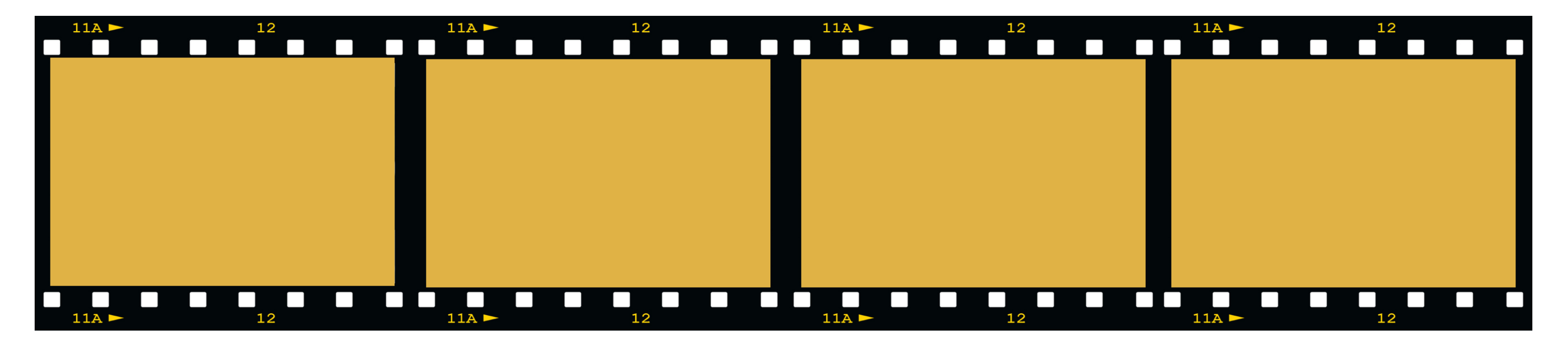




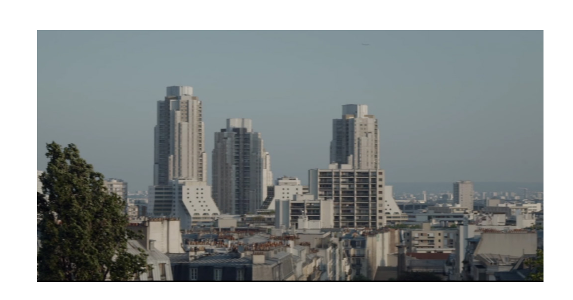
Le phare rouge et blanc.
C'est ainsi que la petite fille se représente la mer : c'est une image d'Epinal (les falaises, le phare, la mer, etc.).
Le fait qu'il y ait un phare sur la cuvette des toilettes est drôle car il suggère le lien direct qui existe entre l'eau des toilettes et l'eau de la mer pour la petite.

Pour continuer sur la thématique des poissons,
La chanson de Boby Lapointe «La maman des poissons» peut amuser les enfants :
https://www.youtube.com/watch?v=uhGf2WzAS84

« Ses petits l'aiment bien elle est bien gentille
Et moi je l'aime bien avec du citron »



La maladie d'Homer





Réalisatrice

Synopsis

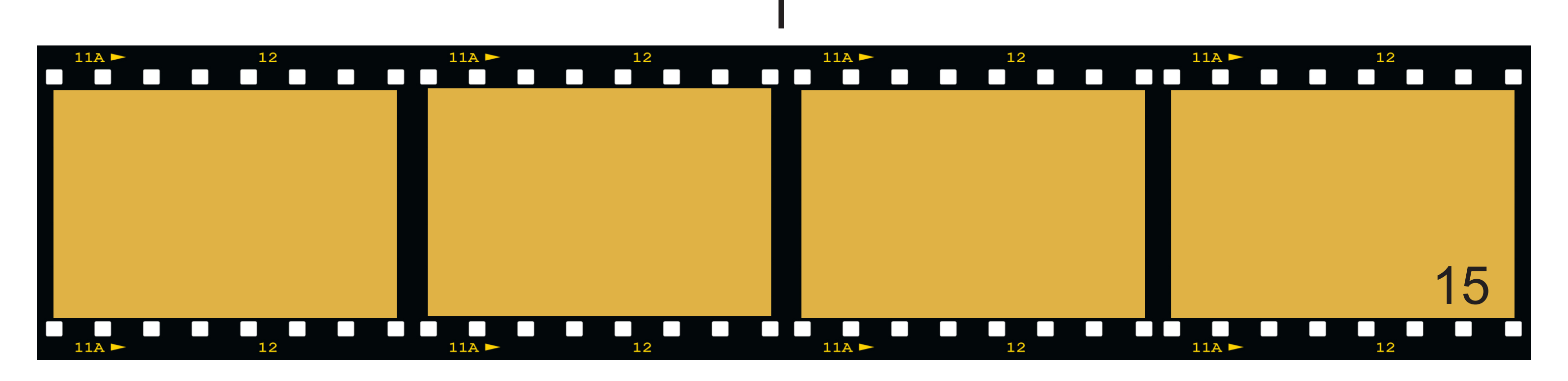
Aurore et les Sakho sont voisins. Un soir, la vieille dame ne répond pas quand Adama, 9 ans, frappe chez elle. Les Sakho et Hassen, le gardien, la trouve endormie. A son réveil, elle prend les Sakho pour sa famille. Personne n'ose la contrarier sauf Adama.

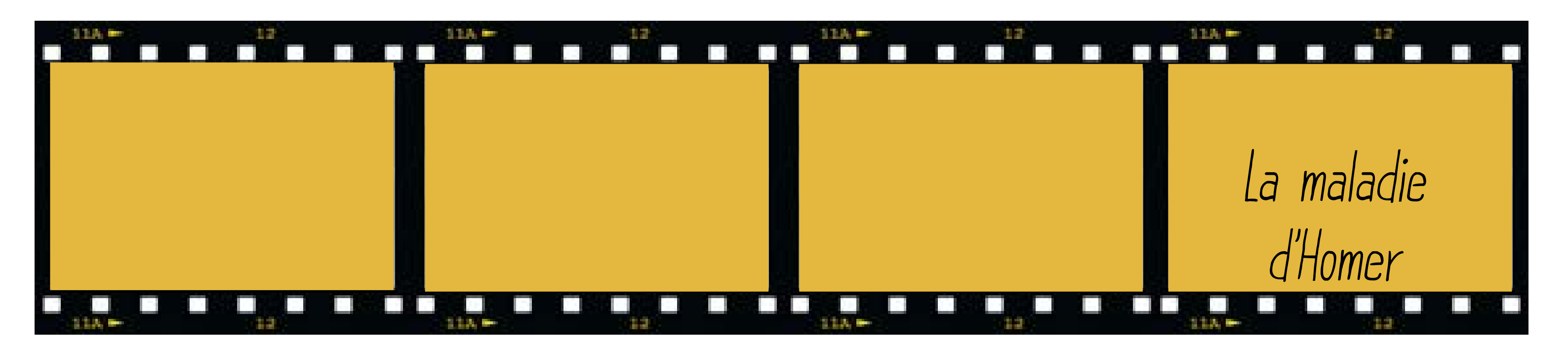
Fiche Technique

Genre: Fiction
Durée: 14'42
Année: 2014
Pays: France

Diane Valsonne

Diane Valsonne officie tout d'abord dans le théâtre où elle fait ses débuts. Elle co-écrit en 2005 la pièce « la vraie vie des Juliettes » et la joue au Festival d'Avignon et au Théâtre des Déchargeurs à Paris.
Au cinéma, elle tourne entre autres sous la direction de Manuel Poirier, Yvon Marciano, Dominique Choisy... En 2008, elle entreprend une formation de scénariste au Conservatoire Européen d'Écriture Audiovisuelle (CEEA).».
En 2012, elle réalise son deuxième film « Donde 'es' la familia ? » et y interprète d'ailleurs les personnages féminins
En 2014, elle a été sélectionnée au concours de scénarios HLM sur Cour(t) et grâce à cette sélection, elle a pu réaliser son troisième court-métrage : « La maladie d'Homer ».





Le film peut être l'occasion de parler de la vie en immeuble, les voisins, la solidarité…
La réalisatrice en parle dans un entretien ici :
http://www.semainehlm.fr/la-maladie-dhomer-diane-valsonne
Vous pouvez voir la bande annonce ici :
http://vimeo.com/99634137

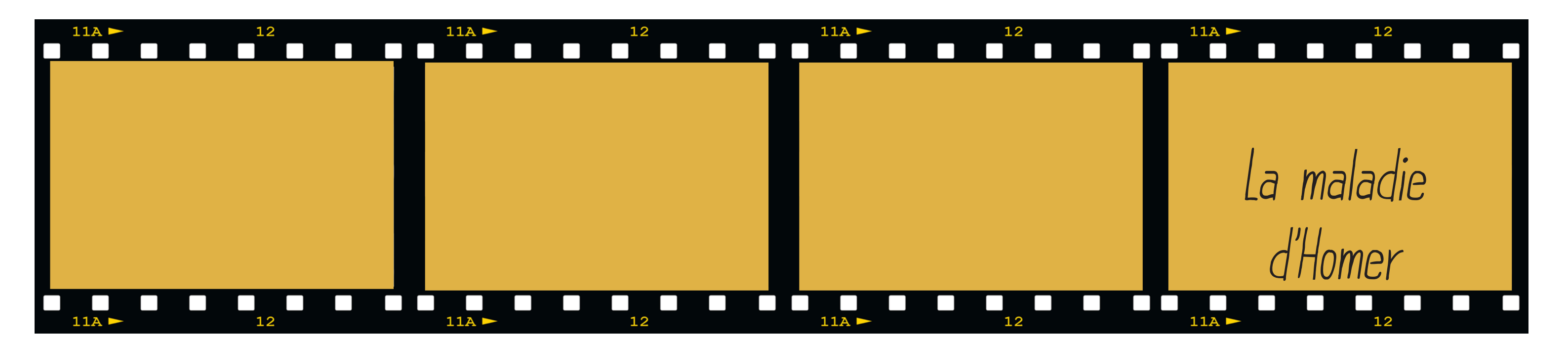
1) Le premier plan est un panoramique sur la ville. Peux-tu dire pourquoi la réalisatrice a décidé de commencer de cette façon ?



Pour ancrer le récit dans la cité de HLM. La question de la solidarité entre habitants de HLM est au cœur de l'histoire, c'est pour cette raison que la réalisatrice situe d'emblée le film dans cet espace.
De plus, quand on voit des barres d'immeubles, on s'attend la plupart du temps à des histoires tragiques ou violentes dans les banlieues… Mais la réalisatrice prend le contre-pied de ces représentations clichées des grands ensembles.

2) Te souviens-tu de ce qui est drôle dans cette situation ?



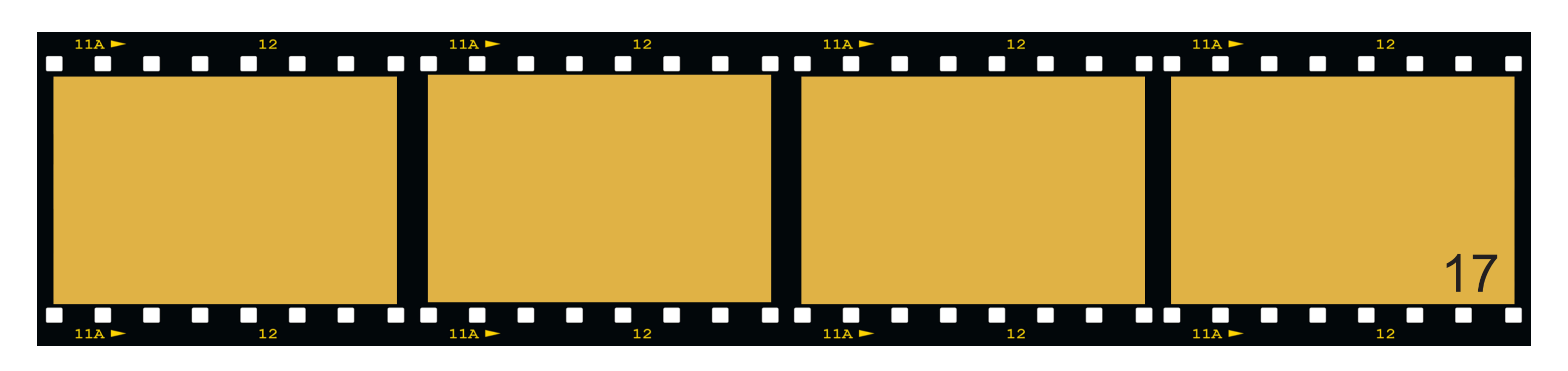


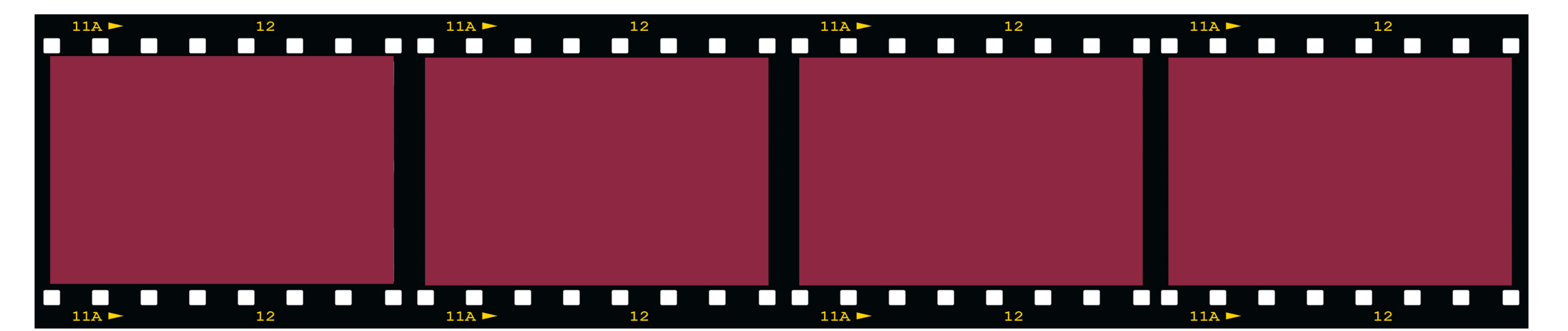
Quand Mme Aurore se réveille, sa voisine et le gardien sont près d'elle parce qu'il s'inquiétaient. Mme Aurore les prend pour sa famille. Et personne n'ose la contredire. Même si, comme Adama le fait remarquer, tout le monde voit bien qu'il n'y a pas de lien d'hérédité apparent (par la couleur de la peau). Tout le monde fait semblant, pour faire plaisir à cette vieille dame, seule et malade. (On se demande même à un moment si elle ne feint pas, elle aussi la maladie, pour avoir un peu de compagnie et créer de nouvelles relations avec son voisinage).

3) Le titre reprend une erreur que fait Adama (le petite garçon) dans le film. Peux-tu l'expliquer ?

Adama dit « la maladie d'Homer », mais il voulait dire la maladie d'Alzheimer (qui provoque des pertes de mémoire et des dysfonctionnements chez les personnes âgées).
Le nom d'Homer renvoit probablement à Homer Simpson, qu'il connaît sûrement mieux que le médecin qui a donné son nom à la maladie. Mais vous connaissez aussi un autre Homer…

Que penses-tu de ce film ? Une histoire semblable serait-elle possible là où tu habites, avec tes voisins ?





Le plongeon



Réalisatrice



Delphine Le Courtois

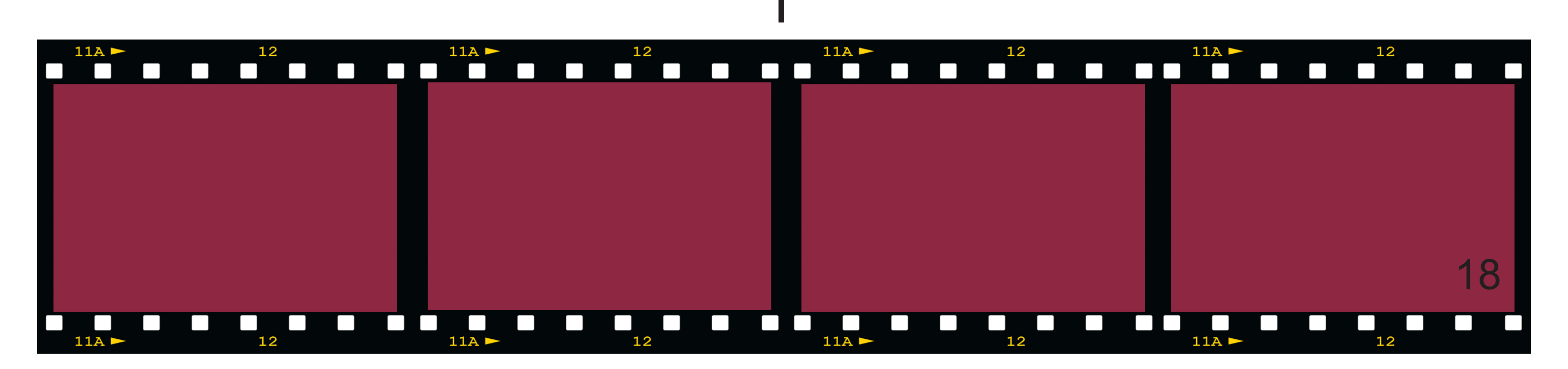
Delphine est née en France et a déménagé à Londres à douze ans. Après avoir terminé un Bachelor of Art en Média à l'université de Salford en Angleterre, Delphine a continué ses études à Paris à l'École Supérieure d'Études Cinématographique (ESEC). Depuis plusieurs années, Delphine travaille comme assistante réalisateur sur divers tournages de fictions en France, au Royaume-Uni et à Montréal où elle vit maintenant.

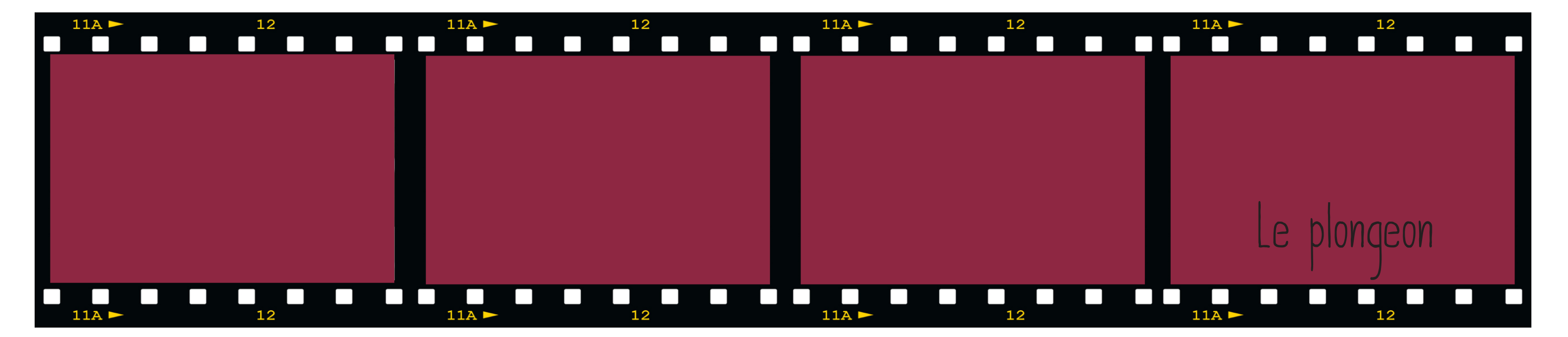
Synopsis

Treize ans, au bord du précipice de l'âge adulte, un garçon sur un plongeoir fait face à l'abysse.

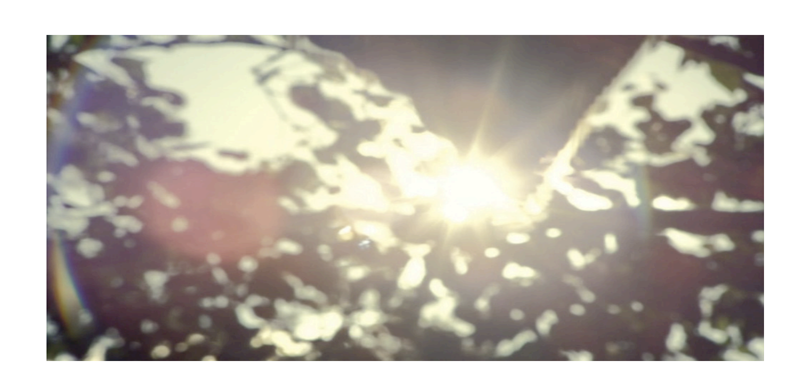
Fiche Technique

Genre: Fiction
Durée: 9'50
Année: 2014
Pays: France



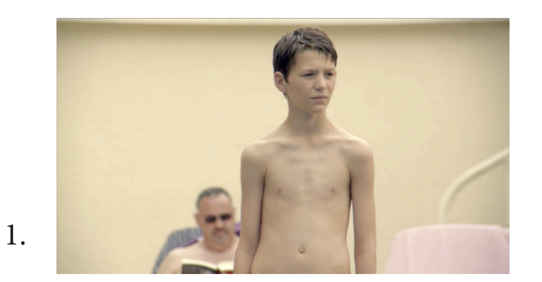


1) Le premier plan d'un film est très souvent révélateur sur ce que sera le film : qu'en as-tu pensé ? Est-il important pour la suite ?

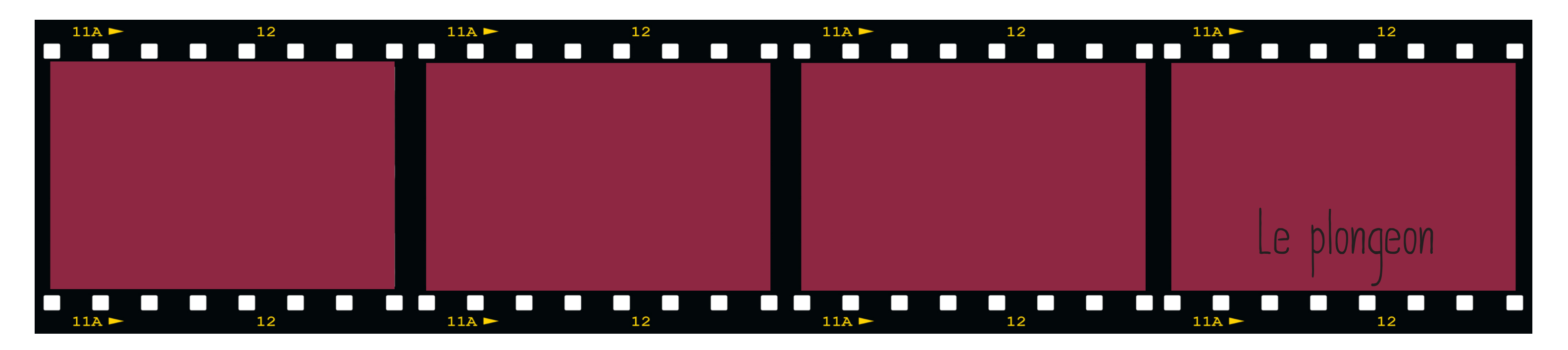


Ce plan, en contre-jour, montre un fanion battu par le vent. La focale utilisée est très grande, c'est-à-dire qu'il y a très peu de profondeur de champ. L'arrière plan est flou. Cette focale est souvent utilisée dans la suite du film pour isoler des détails et focaliser toute l'attention sur ce détail. La lumière du soleil filtre par intermittence et provoque ce qu'on appelle des « flares », des halos irisés.
Ce plan ne raconte pas une histoire. Il est juste là pour être regardé avec attention : le spectateur n'a pas d'histoire à comprendre, on lui demande de contempler, de faire attention à des effets de lumières, au mouvement du fanion dans le vent.
Ce plan propose au spectateur un mode d'emploi pour lire le film : être dans la contemplation, lente, presque arrêtée, de petites choses.
Le héros est un adolescent, et le spectateur entre en empathie avec lui, de petites choses sont très importantes pour lui. Il est hyper sensible à ce qui l'entoure.

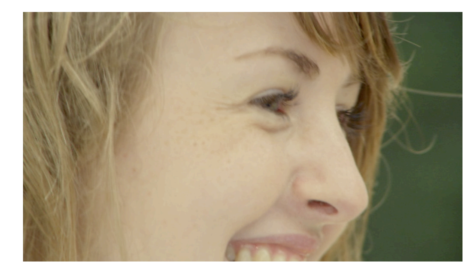
2) Comment cette séquence est-elle construite ?

1. 

2. 



3. 

4. 

5. 

6. 

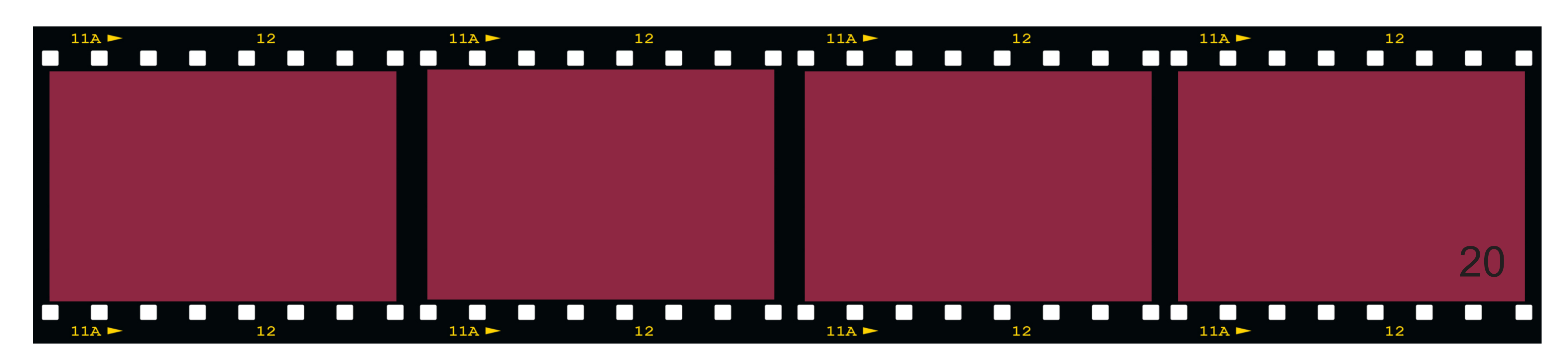
Cette séquence construit le regard du personnage principal.

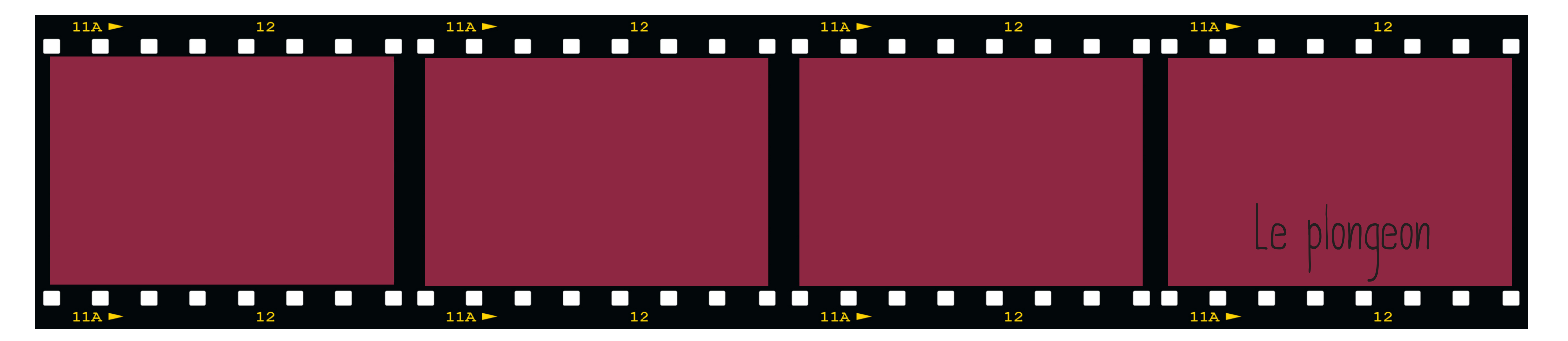
1. Plan taille jeune homme (il regarde quelque chose qui se trouve à droite du cadre)
2. Plan large deux jeunes filles discutent.
3. Gros plan jeune homme.
4. Très gros haut du visage jeune fille à gauche.
5. Gros plan jeune homme.
6. Très gros plan bouche même jeune fille.

Le spectateur comprend à la fois que ce qu'on voit est ce que regarde le jeune homme, on voit à travers ses yeux. On comprend aussi qu'il est attiré par cette jeune fille, le fait qu'on soit si près d'elle, en très gros plan, montre que le jeune homme est amoureux d'elle : il fait attention à sa bouche, à ses cils, à ses cheveux…
Comme dans le premier plan du film, le regard est primordial et se place au centre de l'intrigue.

La mise en place des regards est cruciale pour la suite : la jeune fille lève les yeux vers un jeune homme qui plonge, puis rit avec son amie. On comprend alors instantanément que notre héros va vouloir imiter son rival pour attirer lui aussi l'attention de cette jeune fille. C'est toute l'action du film. Cette décision et sa mise en œuvre.

Sur l'importance du regard au cinéma : Fenêtre sur cour de Hitchcock.





<u>3) Te souviens-tu du procédé cinématographique qui revient souvent dans le film ?
A quelle fin est-il utilisé ?</u>

C'est le ralenti.

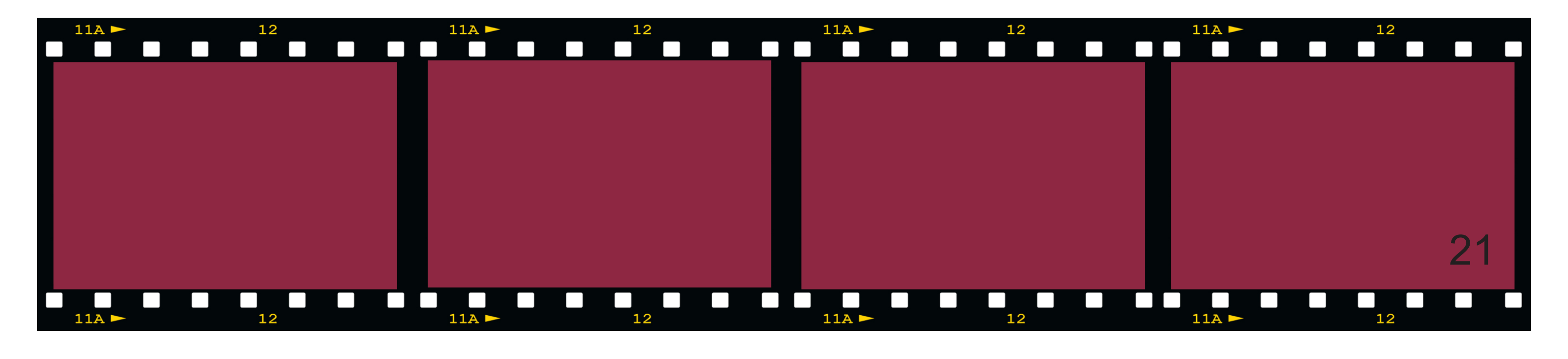
Il est utilisé pour montrer de l'intérieur ce que vit et ce qu'éprouve le personnage principal.

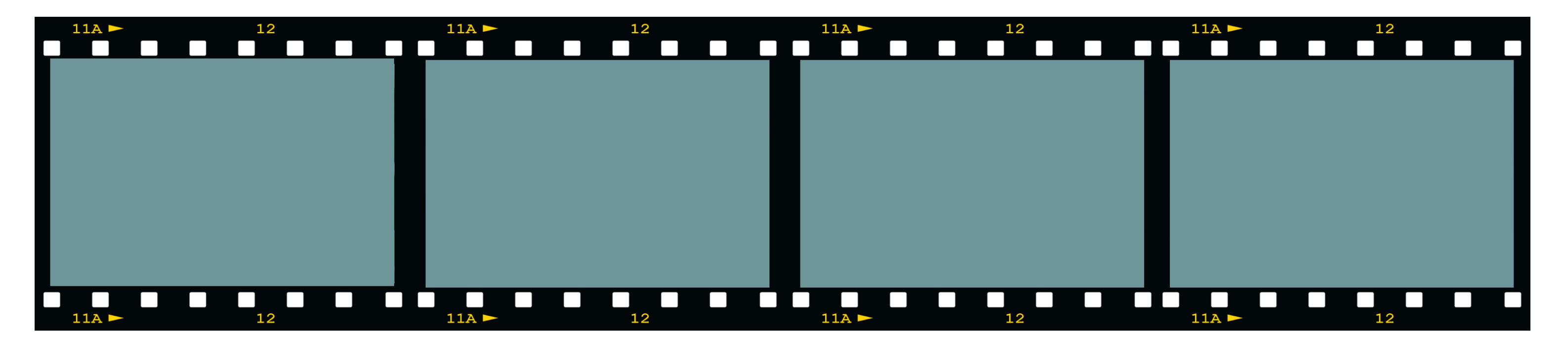
Il vit un moment fort de sa vie d'adolescent, il s'est lancé un défi qu'il considère comme une épreuve personnelle. Dès lors, tout est comme suspendu dans le temps (comme lorsqu'on saute dans le vide). Tout ce qui précède ce moment (le saut) est emprunt du sacré de ce geste. Il a probablement le cœur qui bat plus vite (on entend d'ailleurs les battements de son cœur) et l'impression que le temps passe plus lentement. Comme si c'était la dernière fois qu'il voyait le monde (sa petite sœur, ses parents, les autres enfants qui jouent). Chaque détail change de nature parce qu'il se trouve à ce moment qui précède le saut. La réalisatrice parle de «saut dans l'âge adulte».

On peut aussi faire remarquer aux élèves que la séquence de pré-générique montre un moment d'après la fête : des lampions au sol, des restes de gâteau sur la table... Au moment de se décider à sauter, le jeune homme ferme les yeux et se revoit, la veille, en train de souffler les bougies de son quatorzième anniversaire, entouré de sa famille.

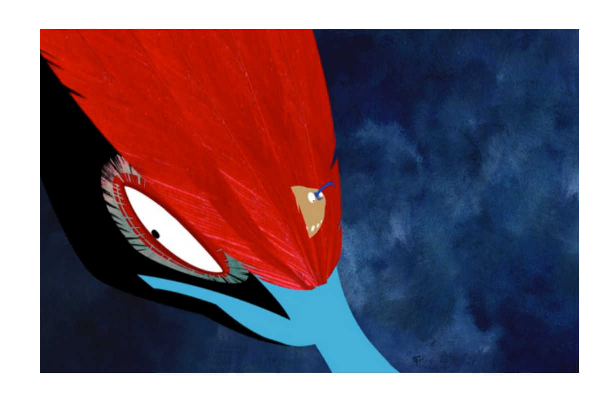
Le film entier est comme un souvenir, peut-être celui du réalisateur. Et il peut évoquer chez le spectateur le souvenir d'une expérience similaire, de première fois, de la fois où on a vaincu sa peur, de la fois où on a voulu faire quelque chose d'extraordinaire parce qu'on se savait regardé...

Les élèves voudront peut-être raconter une telle expérience à partir du film.





Le roi des oiseaux



Synopsis

Tous les oiseaux du monde se réunissent pour élire leur roi, évidemment ils se disputent tous le titre, jusqu'à ce que l'un d'eux propose : « Choisissons celui qui volera le plus haut ! » …
Mon film de fin d'étude est l'adaptation d'un conte populaire plus connu sous le nom de « la légende du roitelet »

Fiche Technique

Genre: Animation
Durée: 4'10
Année: 2013
Pays: France

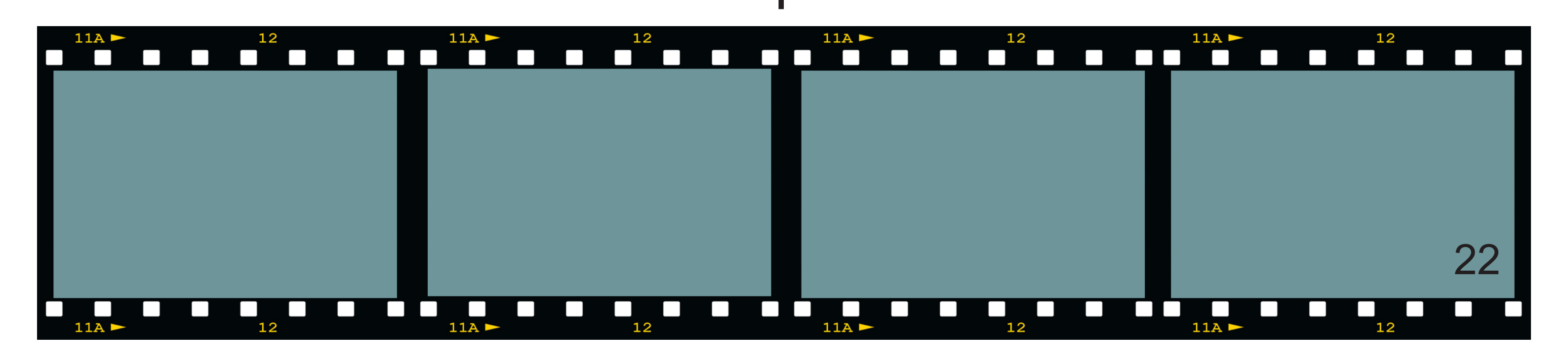


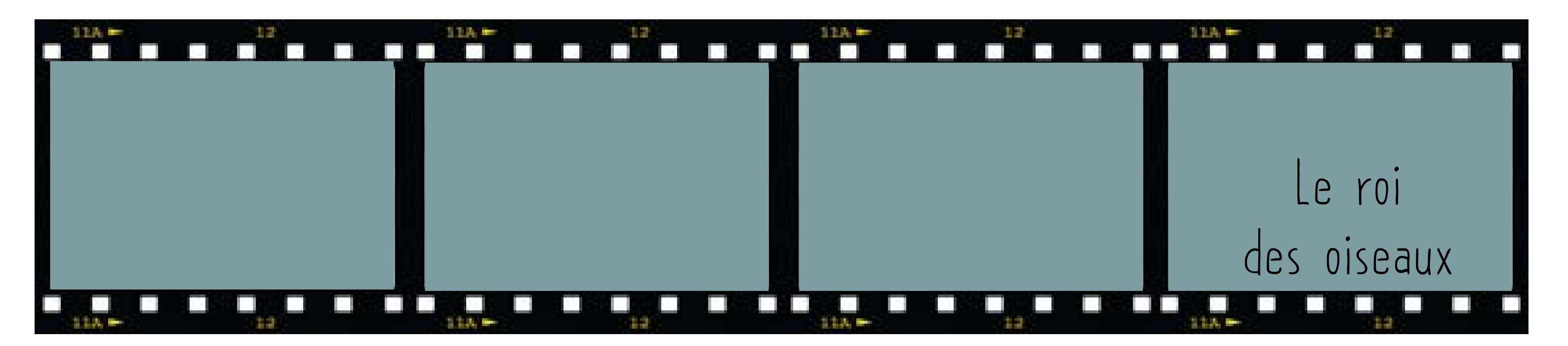
Réalisatrice

Coline Benacchio

Diplômée de l'école Emile Cohl, Coline Benacchio a réalisé ou co-réalisé plusieurs courts-métrages dont «Concours de grimaces» alors qu'elle était encore étudiante.

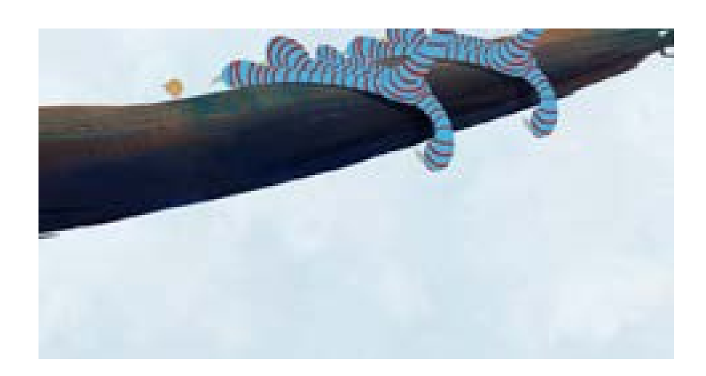
Depuis son diplôme, elle travaille sur plusieurs projets et participe à des festivals, comme le plus petit festival du monde.





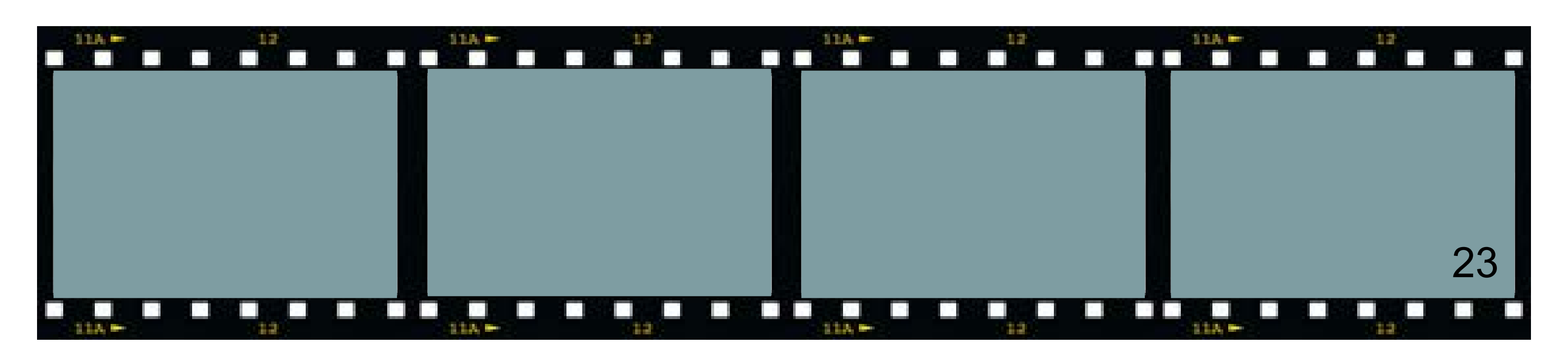
Ce court métrage est tiré de l'album du même titre
http://www.albin-michel.fr/Le-Roi-des-oiseaux-EAN=9782226220080
Lui même adapté d'un célèbre conte populaire, écrit par Grimm que vous pouvez lire ici :
http://legende-et-conte.com/le-roitelet-conte-a-lire-en-ligne-grimm/
Et dont la fin est bien différente de celle proposée dans le court métrage.
Vous pouvez revoir le film intégralement en ligne sur ce site (il faut descendre en bas de la page)
http://www.cohl.fr/diplomes/

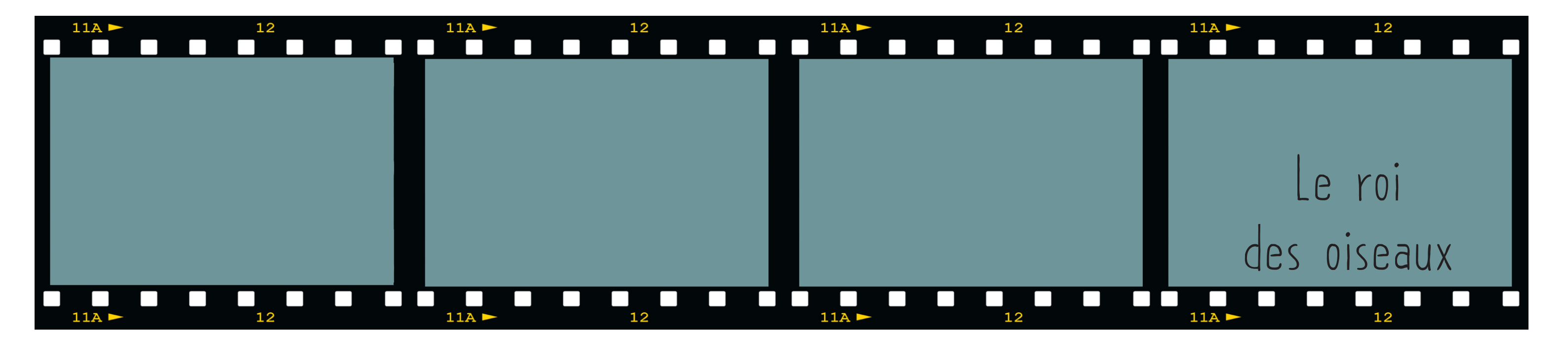
1 – Qu'est-ce qui est frappant dans cette image ?



La différence de taille entre l'aigle et le roitelet. On ne voit que les pattes et les serres de l'aigle tandis que le roitelet apparaît en entier tout petit.
Cette image vise à mettre en évidence leur opposition. Comme dans l'histoire de David et Goliath, c'est le petit malin qui gagne à la fin.

2 – Les oiseaux veulent choisir leur roi.
Te souviens-tu des propositions faites pour décider de qui sera le roi ?

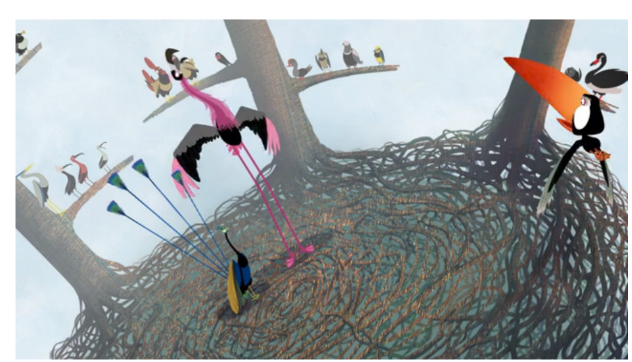






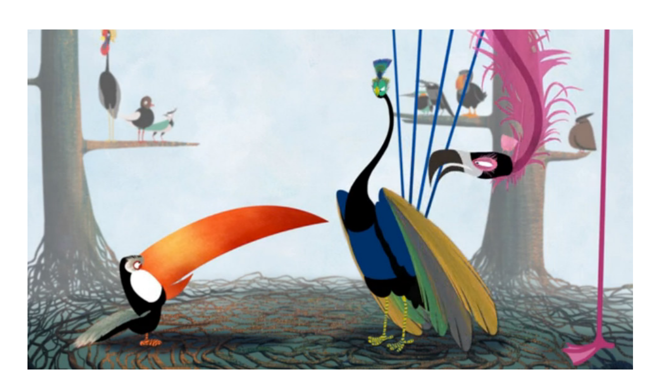
Que propose le paon ?

On doit choisir celui qui a les plus grandes ou belles plumes.



Le flamand rose ?

Celui qui a les plus grandes pattes.

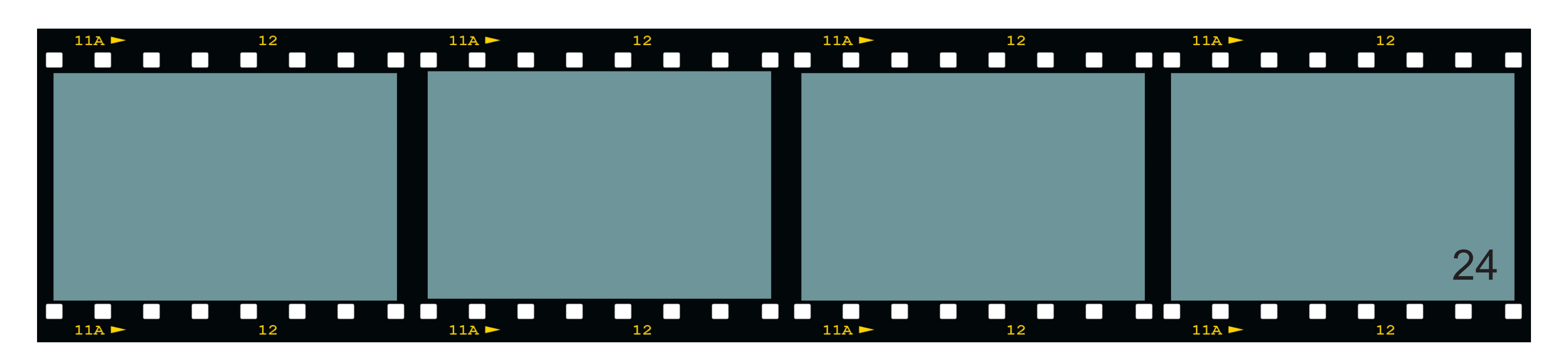


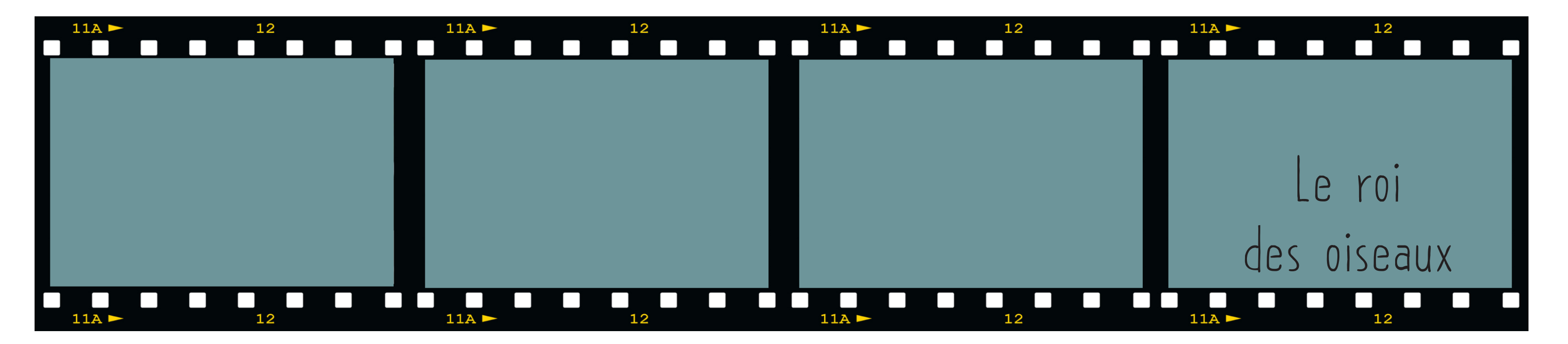
et le toucan ?

Celui qui a le plus grand bec.

Finalement, quel critère est retenu ?

Celui qui volera le plus haut.





3) Quelle astuce a trouvé le roitelet ?



Il s'est caché dans les plumes de l'aigle.

4) Peux-tu raconter la fin ?



A la fin, le roitelet sort des plumes de l'aigle pour voler plus haut qui lui, mais il se fait griller par le soleil.
Il tombe à pic. Et alors que l'aigle s'apprête à devenir roi, le petit roitelet carbonisé dit « Hé, je ne suis pas mort ! ».

